

Paris, le 22 juillet 2020

LA FILIÈRE VOLAILLE FRANÇAISE DIT STOP AUX CAMPAGNES DE DÉSINFORMATION VÉGAN QUI FONT LE JEU DES IMPORTATIONS À BAS COÛT

Alors que la filière française a tous les atouts en main pour fournir des volailles de qualité aux Français et qu'elle a fait preuve d'un engagement à toute épreuve pour nourrir la population au plus fort de la crise, elle est en permanence victime de campagnes de désinformation de la part de groupes végans dont l'objectif final est d'imposer la fin de l'élevage dans notre pays et la promotion des viandes artificielles de synthèse.

En effet, contrairement à ce que veulent faire croire ces activistes, le bien-être des animaux d'élevage n'est qu'un prétexte pour mettre fin à la consommation de viande, privant ainsi les consommateurs de leur liberté de choix.

De plus, l'objectif affiché des militants végans de généraliser à très court terme les conditions d'élevage de l'ECC (European Chicken Commitment) ne remplirait pas toutes les attentes des consommateurs français. En effet, ces derniers ont confirmé, à l'occasion de la crise de la Covid-19, leurs souhaits de souveraineté alimentaire et d'accessibilité à une alimentation de qualité. Une généralisation de l'ECC aurait l'effet inverse avec pour résultat immédiat une très forte hausse du prix des volailles françaises et une augmentation du volume des importations.

UNE FILIÈRE AU SERVICE DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE FRANÇAISE

La crise a mis en évidence la nécessaire relocalisation des productions alimentaires en France. Or, l'extension de l'ECC à toutes les productions entraînerait un surcoût du prix du filet de poulet de +60% qui générerait mécaniquement une augmentation des importations de poulets standards venus de l'étranger. Ces importations représentent déjà 45% du marché et ne répondent pas systématiquement aux mêmes critères de qualité que les poulets français.

De plus, au moment où tous les experts s'accordent à dire que nous allons traverser une crise économique sans précédent, les consommateurs français vont avoir besoin de continuer à s'alimenter avec des produits de qualité, accessibles pour tous les budgets.

Quel que soit le mode d'élevage, les éleveurs veillent au respect des conditions d'élevage dont les volailles ont besoin pour produire une viande de qualité.

Les poulets sont ainsi élevés dans des élevages familiaux contribuant au dynamisme économique des territoires français alors qu'en Ukraine ou en Thaïlande, les volailles sont élevées dans des « fermes usines » pouvant atteindre jusqu'à 2 millions d'animaux. Ces viandes parcourent ensuite des milliers de kilomètres avant de rejoindre la France.

Les poulets standards font partie intégrante de la diversité de l'offre proposée aux consommateurs par les éleveurs français en complément du bio, du Label Rouge et des autres signes de qualité. Ainsi, la France, pays d'excellence dans le domaine des élevages de volailles, propose déjà 20% de volailles en plein air, contre 5% maximum dans les autres pays européens. Il s'agit du seul pays d'Europe à offrir une telle diversité de production.



BIEN-ÊTRE EN ÉLEVAGE : UNE PRISE EN COMPTE DE LONGUE DATE

De plus, la filière travaille collectivement de longue date en faveur du bien-être de ses animaux. Engagés dans une démarche de progrès et de transparence, tous les maillons de la filière œuvrent, en collaboration avec les instituts techniques et les ONG, à l'évaluation du bien-être animal. La profession a par exemple mis en place des outils de suivi des pratiques des éleveurs : une application pour un audit complet des élevages contrôlé par des organismes indépendants (EVA) et une autre centrée sur le bien-être animal (EBENE).

UNE DÉMARCHÉ COLLECTIVE DE PROGRÈS À SOUTENIR

Pour aller encore plus loin dans sa démarche de progrès, la filière a pris des engagements volontaires en réponse aux nouvelles attentes des consommateurs-citoyens. **Elle a lancé le « Pacte Ambition ANVOL 2025 » et débuté un travail d'optimisation de ses modes de production avec 6 objectifs à 5 ans :**

1. Répondre à toutes les attentes de tous les circuits
2. Offrir un accès à la lumière naturelle à 50% des volailles
3. Engager 100% des élevages dans l'amélioration des bonnes pratiques
4. Atteindre zéro déforestation pour une alimentation sûre et durable
5. Poursuivre la baisse des traitements antibiotiques (- 60% entre 2010 et 2025)
6. Maintenir les élevages familiaux

Les professionnels des volailles françaises sont plus que jamais déterminés à répondre aux attentes des Français, qui se sont accentuées en matière d'origine française avec la crise. **L'ambition de la filière volaille française serait d'arriver à proposer 100% de volailles françaises sur le territoire. Cependant, il leur faut rivaliser avec des importations à bas coût. La filière a donc besoin de soutien dans son combat et non d'attaques permanentes afin de poursuivre sa démarche d'amélioration des conditions d'élevage de ses animaux.**

À propos de l'Interprofession ANVOL :

ANVOL est l'interprofession volaille de chair. Créée dans la dynamique des États Généraux de l'Alimentation, ANVOL a été officiellement reconnue par arrêté en septembre 2018. Elle réunit 20 organisations représentatives de l'ensemble des maillons de la filière de la volaille de chair : depuis l'accoupage jusqu'à la distribution et la restauration.

La filière Volaille de Chair représente environ 100 000 emplois en France, dont 34 000 dans les élevages, pour un chiffre d'affaires d'environ 6,8 milliards d'euros en sortie abattoirs.

ANVOL pilote un plan de filière ambitieux dont l'objectif majeur est la reconquête du marché national, tout en prolongeant les actions en faveur du bien-être animal et la préservation de l'environnement.

L'équipe ADOCOM-RP vous remercie de votre attention.
Tél. : 01.48.05.19.00 - Courriel : adocom@adocom.fr

ADOCOM®RP

AGENCE DOGNIN COMMUNICATION

11 rue du Chemin Vert - 75011 Paris - Tél : 01.48.05.19.00 - Fax : 01.43.55.35.08

e-mail : adocom@adocom.fr - site : www.adocom.fr

Qualification : Agence Certifiée OPQCM

